

عن سعيد بن جبير قال عبد الله بن عباس رضي الله عنهما : لما
نزلت : تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ جَاءَتْ امرأةُ أَبِي لَهَبٍ فقال أبو بكر
رضي الله عنه للنبي صلى الله عليه وسلم : لو تنحيت
قال النبي صلى الله عليه وسلم : إنه سيحال بيني وبينها
فأقبلت فقالت : يا أبا بكر ! هجاني صاحبك
قال : لا ورب هذه البنية ما ينطق بالشعر
قالت : إِنَّكَ لَمُصَدِّقٌ
فلما ولّت قال أبو بكر رضي الله عنه : ما رَأَيْتُكَ ؟
قال النبي صلى الله عليه وسلم : ما زال ملك يسترني حتّى ولّت



D'après Sa'id In Joubeyr, 'Abdallah Ibn 'Abbas
(qu'Allah les agrée lui et son père) a dit : Lorsqu'a été
révélé le verset - Que périssent les deux mains d'Abou
Lahab et que lui-même périsse - (1), la femme de Abou



Lahab est venue et Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit au Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) : Peut-être devrais-tu partir ?

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Certes il va y avoir une protection entre elle et moi ».

Elle est venue et a dit : Ô Abou Bakr ! Ton compagnon m'a insulté ! (2)

Il a dit : Non, je jure par le Seigneur de cette construction (3) qu'il ne prononce pas de poésie ! (4)

Elle a dit : Tu es certes une personne véridique.

Lorsqu'elle fût partie, Abou Bakr (qu'Allah l'agrée) a dit au Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) : Elle ne t'a pas vu ?

Le Prophète (que la prière d'Allah et Son salut soient sur lui) a dit : « Un ange n'a pas cessé de me cacher de son regard jusqu'à ce qu'elle parte ».

(Rapporté par Al Bazzar et authentifié par l'imam Ibn Hajar dans Fath Al Bari 8/738)

Jugement : authentifié par l'imam Ibn Hajar dans Fath Al Bari 8/738
(Ibn Hajar)